

**Les utopies impériales**

Christian Ingrao, Johann Chapoutot, Thomas Serrier, Jacob Vogel.

La conférence est introduite par Thomas Serrier (MCF Paris VIII ; prof invité Francfort sur l'Oder)

*D'après les notes de Joëlle Alazard*

**\* Premier intervenant : Jacob Vogel** (Berlin, Cologne et Sc-Po depuis 4 ans)

Si l'histoire du IIe Reich et de sa fondation sont bien connues, sa dimension coloniale l'est beaucoup moins. Dans l'historiographie classique, l'on a mis en avant la figure de Guillaume II, souligné le désintérêt de Bismarck pour la politique coloniale - c'est pour des raisons de politique interne que Bismarck aurait cédé face aux entreprises coloniales - et l'on fait de la conférence de Berlin (1884-1885) le point de départ de l'impérialisme allemand. **L'intervention de Jacob Vogel vise à démontrer qu'il existe, avant la conférence de Berlin, des utopies impériales.**

**Jacob Vogel présente deux auteurs propagandistes de l'impérialisme colonial allemand :**

**1) Friedrich Fabri (1824-1891)**

- ⇒ L'Empire est une mission pour l'Allemagne.
- ⇒ Inspecteur de la *Rheinische Mission*, fondateur du « Comité pour les Allemands protestants au Brésil » (1865)
- ⇒ Publications où il décrit son programme : la colonisation est présentée comme un remède à la crise (politique, démographique, économique) ; Le Brésil et l'Amérique latine sont les régions qu'il privilégie car les Allemands y sont bien accueillis ; sur ce continent ils peuvent vraiment œuvrer pour la civilisation.

**2) Karl Bernhard Stark (1824-1879) , archéologue et professeur à Heidelberg**

Un auteur qui présente les Allemands comme les « vrais Grecs » : la preuve est que les Allemands connaissent mieux l'histoire grecque que les Grecs eux-mêmes ! Il développe l'idée d'une supériorité protestante : les Allemands sont légitimes pour la colonisation ; leur mission civilisatrice sera efficace, leur œuvre impériale importante.

*Aus dem Reich des Thantalus und des Croesus, 1872*

Lui ne s'intéresse pas à l'Amérique latine : il préconise la colonisation dans l'Empire ottoman.

**\* 2e intervenant : Thomas Serrier (MCF Paris VIII)**

C'est dans les années 1880-1890 que s'accélère la conquête ultra-marine. Alors que des lobbies poussent à cette expansion, de nombreux cas de friction entre les autorités wilhelminiennes et les représentants des associations bellicistes surgissent. **Thomas Serrier s'interroge sur le lien entre l'aventure ultra-marine allemande, ses**

## **comptoirs et colonies de peuplement et la vision impériale qui se transforme, vue de l'Allemagne et des Allemands.**

### **Thomas Serrier revient sur l'année de fondation du IIe Reich.**

**1871 : la création du Reich implique de nombreux changements** du cadre étatique. Les Polonais représentent 10% du Reich. Concentrés dans la province prussienne de Poznanie, ils ont leur fraction politique constituée au *Landtag* puis au *Reichstag* : ils protestent dès 1867 car on leur propose de passer d'un statut de sujet prussien à un citoyen allemand, ce qu'ils refusent : les Polonais ne sont pas Allemands et ne veulent pas devenir des citoyens de seconde zone.

1871 est aussi un moment d'euphorie ; Bismarck et Guillaume Ier font l'objet d'un concert de louanges. C'est une année de rupture et de basculement : la politique se nationalise avec le cadre impérial ; le passage de l'Etat prussien au Reich signifie un basculement du nationalisme allemand.

C'est avec beaucoup de retard que se met en place l'utopie de l'assimilation ; celle-ci suit le programme de l'assimilation des Alsaciens-Lorrains.

Basculement ds les années 1880 : se développe un thème promis à un riche avenir, celui de la reconquête de la terre. Ce sont des utopies largement nourries de visions passéistes ; « un *revival* de la colonisation médiévale ». Le thème des chevaliers teutoniques avait déjà été largement sollicité à l'époque romantique ; celui-ci ressurgit alors qu'apparaît le motif du paysan colon qui s'installe sur les terres de l'Est.

### **Thomas Serrier met en avant la jonction entre conquête outre-mer et l'élan allemand de colonisation sur le continent.**

1885-86 : Bismarck gère les flux, expulse 30 000 Polonais illégaux ; en 1886 est fondée à Posen / Poznan la commission de colonisation dotée de fonds publics ce qui permet de racheter des terres :

- ⇒ L'idée est que les aristocrates polonais vendent leurs terres ; car divisées elles pourront être occupées par des paysans allemands. Mais ce sont en fait les Polonais qui rachètent les terres des aristocrates.
- ⇒ Pourquoi ? Parce que ce sont les années d'*Ostflucht* : il y a un mouvement massif vers l'ouest qui s'industrialise ; les paysans allemands dont on voulait qu'ils restent à l'Est pour coloniser la terre quittent ces régions pour l'ouest de l'Allemagne en pleine industrialisation.

Pour clore son intervention, Thomas Serrier revient sur l'attitude des Polonais : ceux-ci ont immédiatement perçu le danger ; le statut de sujets du roi de Prusse était assez plus appréciable : ils étaient soumis à un roi étranger, constituent un peuple parmi d'autres ; la volonté de les assimiler dans la nation s'avère beaucoup plus menaçant et implique à terme leur dilution dans une nation étrangère.

### **\* 3e intervenant. Johann Chapoutot (PU. Paris III)**

Les nazis reprennent cette perspective et la radicalisent. Pour les ethno-racistes, 1871 est une unification ratée car tous les Allemands ne sont pas réunis dans le Reich. La fin du XIXe et le début du XXe sont marqués par l'explosion démographique qui bouleverse

la nation et ses paysages (villes industrielles, grandes fabriques.) Vers quelles contrées se tourner ?

Karl Stark dit : « Allons en Asie mineure, l'idée n'est pas si aventureuse qu'il n'y paraît » : il s'adosse au mythe / à l'idée que ces civilisations méditerranéennes prestigieuses sont une création de la race germanique, grâce à des migrations de paysans colons soldats.

⇒ Dans cette théorie il existe « une photosynthèse naturelle ! » : les Germains du Nord seraient restés arriérés à cause du froid et de la Brume alors que ceux du Sud auraient profité du soleil. On développe dans ces cercles l'idée que Confucius est un grand blond aux yeux clairs.

Ils inversent le mouvement historique : ce sont les Européens du Nord qui ont colonisé le Sud et l'Est. C'est du Nord que vient la civilisation. *Ex septentrione lux*.

1919 constitue aussi une triple catastrophe : pour le traité de Versailles mais aussi parce que le traité de Versailles annule Brest-Litovsk. La signature de mars 1918 était une victoire absolue, les nationalistes voyaient un Grand Empire à l'est enfin sécurisé qui allait nourrir la race, le peuple allemand. Victoire à l'est avait été totale, écrasante : il s'agissait de la réalisation du *Drang nach Osten*. Enfin, les colonies allemandes passent sous mandat. **Le deuil post-colonial** date de 1918-1919 : l'Allemagne n'a plus de colonies alors qu'elle est la grande nation d'Europe. Toutes les nations industrielles ont des colonies (même les Etats-Unis : il s'agit d'une société coloniale à domicile !).

Juristes de toutes sensibilités politiques commencent à argumenter juridiquement sur la paix de Versailles ; il s'agit de valeurs inventées par Wilson, Poincaré, Lloyd George : ce sont des valeurs *undeutsch* que l'on veut leur imposer ! Une réaction urticante. Les Allemands ne reconnaissent pas la défaite.

Discours nazi était audible à l'étranger ; ce n'est pas qu'une logorrhée, c'est aussi un logos, argumenté. Juristes reprochent en outre au traité de se vouloir définitif : ils veulent une révision des traités (*clausula*). « Le *Lebensraum* : un terme biologique et biotopique qui correspond à l'hinterland des démocraties ».

Le IIIe Reich : Nazis réclament la restitution des colonies mais n'en veulent pas ; ils risquent de faire dégénérer la race « comme les Ostrogoths en Espagne qui deviennent des hidalgos à pompons dégénérés » (!).

- ⇒ La colonisation doit se faire vers l'est : c'est bien la race qui dicte le mouvement
- ⇒ La colonisation va jusqu'à la limite orientale du hêtre ! ce que dit la SS ; « nous sommes des êtres enracinés » ; c'est l'Oural le nec plus ultra ; au-delà, on risque de dégénérer. Au-delà, constituer une grande marche de paysans pour protéger le Reich.
- ⇒ Des paysagistes qui pensent déjà l'aménagement à l'est.
- ⇒ *Generalplan Ost* : autoroutes, lignes de chemin de fer ; c'est le lieu concret de l'utopie construite sur le droit fiscal, le droit foncier. A partir de 4 enfants, on sera propriétaire de la terre à l'est et on ne paie plus d'impôt.
- ⇒ On envoie les médecins coloniaux quand on arrive trop à l'est (risques sanitaires). Et les troupes recrutées sur place, on les appelle les Ascaris, comme en Afrique orientale.

**\* Dernier intervenant - Christian Ingrao (CNRS, ancien directeur de l'IHTP).**

Souhaite présenter ce qu'a été l'utopie nazie à son maximum (écrit actuellement un livre sur le sujet).

Trois grandes institutions planifient cette occupation et le déplacement des populations : ce sont des organismes tentaculaires. Ces institutions complexes permettent le dynamisme de l'utopie. Le nb d'Allemands impliqués dans l'utopie est important, 200, 500 employés dans chaque administration et le Reich compte plus de **30 000 personnes volontaires pour mettre en place ces utopies !**

Ces institutions doivent mettre en place le rêve nazi, élaborer le nouveau séjour des dieux. Il y a partout des essais de réalisation, des plans imaginés de l'automne 1939 à l'été 1943. Tournant fin 1942-début 1943 : zone de dilution de l'utopie alors qu'avant ils rêvaient l'avenir. Les planificateurs (leur chef : Hans Kammler) cessent de planifier l'utopie pour se remettre à la guerre. On passe d'une organisation qui pensait l'avenir à une organisation qui gère l'urgence du présent.

### **Une planification mirifique ; utopie grandiose.**

Dans les planifications mises en œuvre, tout est cohérent : le Reich Komissariat met en place l'aménagement des villes, des campagnes. Il existe une planification plus policière aussi et une planification uniquement économique.

Ces trois types de planification permettent de voir les contours de la société projetée, où la lutte des classes n'existerait plus, où l'on pourrait bâtir la société idéale, avec des femmes qui viennent travailler. Dans ces camps de migrants, des militants qui viennent apporter la propreté, l'hygiène et la puériculture allemande : le militantisme nazi s'exerce au quotidien.

Il existe plusieurs débuts de réalisations mais tous ont échoué.

La réalisation la plus avancée était celle de la région de Zamosk : un programme très cohérent de colonisation, avec planification culturelle, changement de calendrier dans les colonies.... Basculement quand ils sont attaqués et doivent évacuer en 1943.

---